

Mémoire de lointains ancêtres

La mairie de Vabres possède un document rare. Il s'agit de la collection des registres manuscrits annuels tenus par les curés successifs de cette minuscule paroisse avant l'établissement de l'état civil. Ils enregistrent, comme cela se fait encore, les dates des baptêmes, des mariages et des sépultures. Cependant les dates de naissance et de décès y sont le plus souvent également notées. Bien entendu ces registres concernaient la population catholique. Chaque registre se compose de feuillets de quatre pages d'environ 19 cm x 25 cm. Ces feuillets officiels étaient soumis au droit de timbre, souvent filigranés et le plus souvent estampillés. Ils ont dû être (mal) reliés vers le milieu du XIXe siècle.

La couverture cartonnée du cahier porte la mention manuscrite « *Naissances, Mariages et Décès de la commune de Vabres depuis 1692 à 1792* »

On regrettera l'absence des feuillets du XVIIe siècle sauf ceux des années 1698 et 1699. Ils ont probablement disparu lors des troubles qui ont ravagé la région et au cours desquels l'église fut incendiée. A l'exception des années 1703 à 1707 et 1715 à 1718 les registres sont tenus jusqu'en 1792. Aux Archives Départementales de Nîmes on peut consulter un microfilm de ce cahier (cote 5 Mi 30 46) réalisé en décembre 1968 par l'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours (les Mormons), mais sa lecture est difficile.

La commune de Vabres en possède une transcription qui a semblé nécessaire à un adjoint, car le document est fragile mais surtout car le décryptage du texte est laborieux. La transcription a respecté le texte original avec ses archaïsmes, ses tournures dialectales et l'orthographe, ou plutôt, l'absence de préoccupation orthographique de l'époque. Des tableaux Excel ont également été réalisés à des fins généalogiques.

Le lecteur en déduira qu'il existait un cimetière à Vabres autour de l'actuel lieu dit l'Eglise. Il sera probablement intéressé d'y relever des noms très familiers : Novis, Almeras, Deshons, Lafont, Donnadiou, Baile, Olivier, Maurin et tant d'autres ...

A une époque où il semble incorrect de revendiquer une identité, qu'il s'agisse d'individus, de groupes humains voire d'unités territoriales, il y a lieu de poser la question de la conservation de la mémoire collective, même de celle d'une insignifiante communauté de montagne.

